

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°524/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

Jeudi 8/21 mai

ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR

Saint apôtre et évangéliste Jean le Théologien (98-117) ; saint Arsène le Grand (449-450) ; saints Arsène le laborieux (XIV) et Pimène le jeûneur (XII), de la Laure des Grottes ; saints martyrs de Fereydan (Perse, XVII) ; saint martyr Nicéphore Zaitsev (1942).

Lectures : Actes I, 1-12 / Lc. XXIV, 36-53

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR¹

La fête de l'Ascension ne marque pas la fin du temps pascal. Le temps pascal, c'est la sainte cinquantaine de jours qui suit la fête de Pâques et qui s'achève avec le dimanche de la Pentecôte, ou plutôt avec les huit jours de l'après-fête de la Pentecôte, qui ne forment avec le dimanche qu'un seul jour. Le Seigneur a voulu qu'après Sa Résurrection, Sa montée au ciel et le don de l'Esprit-Saint aux hommes, fruit de Sa session à la droite du Père, se répartissent sur une période de temps : quarante jours pour l'Ascension, cinquante jours pour l'envoi du Saint-Esprit. Et la liturgie suit ces étapes du mystère de notre salut. Le Seigneur ressuscité n'a pas voulu que nous prenions tout de suite conscience du fait que, ressuscité, Il est assis à la droite du Père. Selon une expression chère à St Irénée de Lyon, Il a voulu nous habituer progressivement à Sa condition nouvelle de Ressuscité. Que veut dire cette expression : « Assis à la droite du Père ? » Elle signifie qu'en Sa nature humaine elle-même, le Christ est revêtu de toute la Puissance divine, de toute Sa puissance de Seigneur du ciel et de la terre, qui Lui est communiquée par Son Père. La nature humaine du Christ est glorifiée, elle est remplie de ce rayonnement de la nature divine, de cette gloire de Dieu, de cette gloire que le Fils unique possédait de toute éternité avant la création du monde, et qui se répand maintenant dans Sa nature humaine elle-même. Et l'Apôtre Paul nous enseigne que par le baptême, non seulement nous sommes ressuscités avec le Christ, morts au péché et ressuscités avec le Christ, mais que Dieu nous a fait asseoir avec Lui dans les cieux : « Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés ! – avec Lui Il nous a ressuscités et faits asseoir dans les cieux, dans le Christ Jésus (Éphés. II, 4-6).

¹ Extrait d'une homélie du P. Placide Deseille (« Une Source d'Eau Vive », p. 46)

Tropaire de la fête, ton 4

Вознёслся есі во славь Христё Бóже
нашъ, радость сотворівый уче-никóмъ
обътованіемъ Святаго Дýха,
извъщеннымъ имъ бывшимъ
благословеніемъ, яко Ты есі Сынъ
Бóжій, избáвитель міра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ
notre Dieu, réjouissant Tes disciples par
la promesse de l'Esprit Saint, et les
affermissant par Ta bénédiction, car Tu
es le Fils de Dieu, le Rédempteur du
monde.

Tropaire du saint apôtre Jean le Théologien, ton 2

Апóстоле Христý Бóгу возлюбленне,
ускори избáвити люди безотвѣтны:
пріемлетъ тя припадающа иже падша
на перси пріемый, Егóже моли,
Богослóве, илежащую мглý
языковъ разгнати, прося намъ міра и
вѣлія мѣлости.

Apôtre bien-aimé du Christ notre Dieu,
hâte-toi de délivrer un peuple sans
défense. Celui qui t'a permis de t'incliner
sur Sa Poitrine te permettra de t'incliner
vers Lui pour plaider en notre faveur.
Demande-Lui de dissiper les ténèbres du
paganisme des nations, qu'Il nous
accorde la paix et la grande miséricorde.

Kondakion du saint apôtre Jean le Théologien, ton 2

Вѣлічія твоя, дѣвственнице, кто
повѣсть? Тóчиши бо чудеса, и
изливаеши исцѣленія, и молишися о
душáхъ нашихъ, яко Богослóвъ и дрýгъ
Христóвъ.

Tes hauts-faits, disciple vierge, qui en
fera le récit ? Tu répands les miracles,
en effet, comme une source tu fais
jaillir les guérisons et pour nos âmes tu
intercèdes auprès du Christ, en ami.

Kondakion de la fête, ton 6

Éже о насъ испóлнивъ смóтрѣніе, и
яже на землі соединивъ небеснымъ,
вознёслся есі во славь Христё Бóже
нашъ, никакоже отлучаяся, но
пребывая неотстýпный, и вопія
любящимъ Тя : азъ есмь съ вами, и
никтоже на вѣ.

Ayant accompli Ton dessein de Salut
pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce
qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la
gloire, ô Christ notre Dieu, sans
nullement T'éloigner, mais en
demeurant inséparable et clamant à
ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et
personne ne prévaudra contre vous.

Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5

Величай душé моя, вознёсшагося отъ
землі на небо, Христá жизнóдавца. Тя
пáче умá и словесé Мáтерь Бóжію, въ
лѣто безлѣтнаго неизреченно
рóждшую вѣрніи единомýдренно
величаемъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et
de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui,
d'une manière inénarrable, as enfanté
dans le temps le Dieu intemporel, nous,
fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

AU SUJET DE LA « MANNE » DE SAINT JEAN LE THÉOLOGIEN²

Après le repos et l'ensevelissement merveilleux du saint Apôtre Jean le Théologien à Éphèse [26 sept.], son tombeau, qui fut trouvé vide, devint une source de miracles. En particulier, chaque année, en ce jour, il se trouvait soudain recouvert d'une sorte de cendre, que les chrétiens du lieu appelèrent la « Manne », laquelle avait la vertu de guérir les maladies de l'âme et du corps de ceux qui s'en oignaient avec foi. Ce miracle procura donc l'occasion à l'Église de célébrer solennellement une seconde fois, tous les ans, le Disciple Bien-Aimé.

VIE DE SAINT ARSÈNE LE GRAND

L'illustre saint Arsène naquit au sein d'une noble famille romaine, au début du IV^e siècle. Doté d'une vive intelligence, il parcourut tout le cycle des études profanes, mais dès qu'il fut ordonné diacre, il décida de s'appliquer uniquement aux lettres sacrées. Il acquit une telle renommée dans la capitale que, lorsque l'empereur d'Orient, Théodose le Grand, demanda à l'empereur d'Occident, Gratien, de lui trouver un précepteur pour ses fils, Arcade et Honorius, ce dernier lui envoya Arsène. Malgré les honneurs de la cour et le respect que lui témoignait Théodose, qui le considérait comme son père spirituel, Arsène, alors parvenu à l'âge de quarante ans, ne se laissait pas tromper par ces faux attraits et désirait se consacrer à Dieu. Une nuit, alors qu'il priait Dieu pour qu'Il lui montrât le moyen d'obtenir le salut, il entendit une voix céleste lui dire : « Arsène, fuis les hommes et tu seras sauvé ! ». Sans plus attendre, il quitta le palais et se rendit au port où il trouva un navire qui le mena jusqu'à Alexandrie. Il y fut aussitôt consacré moine dans un des nombreux monastères qui entouraient la capitale égyptienne. Autant il portait à la cour de riches et précieux habits, autant, dès ce jour, il ne porta plus que des vêtements les plus vulgaires qui le rendaient méconnaissable. Renonçant à la vaine science de ce monde, il se mit à l'école des rudes anachorètes égyptiens, qu'il n'hésitait pas à interroger sur toutes ses pensées. Au bout de quelque temps, alors qu'il renouvelait sa prière à Dieu pour apprendre comment être sauvé, la même voix lui dit : « Arsène, fuis, tais-toi, garde le recueillement (*hésychia*). Ce sont là les racines de la perfection. » Il se rendit alors au fameux centre monastique de Scété et s'enfonça dans le désert, installant sa cellule à plus de trente-deux milles de l'église. Il n'en sortait que rarement et passa tout son temps, pendant quarante ans, seul, devant Dieu seul, en résistant vaillamment aux suggestions des démons qui lui rappelaient sa vie passée. Chaque jour, il s'interrogeait : « Arsène, pourquoi es-tu sorti du monde ? » et demandait humblement à Dieu de lui accorder la grâce de « commencer » (cf. *Ps 76, 11*). Comme les autres ermites, Arsène passait sa journée à tresser des feuilles de palmier en récitant des versets des psaumes. Il ne changeait jamais l'eau dans laquelle ces feuilles trempaient, et supportait avec patience l'odeur nauséabonde qui s'en dégageait, en échange, disait-il, des parfums et des aromates dont il avait jadis usés dans le monde. Sa cellule était dépourvue de tout

² Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

confort et il ne possédait même pas de lampe. Pour nourriture, il se contentait d'une corbeille de pains pour toute l'année. Il ne montrait pourtant aucune répulsion pour les créatures de Dieu, et lorsque la saison des récoltes arrivait, il se faisait apporter toutes sortes de fruits et en goûtait, une fois seulement. Il consacrait la nuit entière à la prière, sans dormir et au petit matin, cédant à la nature, il disait au sommeil : « Viens ici, esclave méchant ! » puis il prenait un peu de repos. Il disait qu'une heure de sommeil suffit au moine, s'il est un vrai combattant. Le samedi soir, cet homme céleste commençait sa veille en tournant le dos au soleil couchant et restait debout, les mains tendues vers le ciel, jusqu'à ce que le soleil éclairât de nouveau son visage. Lorsque des visiteurs, même les plus haut placés, venaient jusqu'à sa cellule pour recevoir ses enseignements, saint Arsène refusait de les accueillir. À l'archevêque d'Alexandrie, Théophile, qui désirait lui rendre visite, il fit répondre : « Si tu viens, je t'ouvrirai, mais si j'ouvre à toi, j'ouvrirai à tout le monde ; alors je ne reste plus ici. » Comme on lui demandait pourquoi il fuyait ainsi les hommes, il répondit : « Dieu sait que je vous aime, mais je ne peux vivre avec Dieu et avec les hommes. Les myriades des puissances célestes n'ont qu'une seule volonté, tandis que les hommes en ont beaucoup ; je ne peux donc abandonner Dieu pour venir avec les hommes. » La retraite prolongée, le silence, la veille et la garde des pensées avaient fait jaillir de ses yeux une source permanente de larmes, de telle sorte que, quand Arsène était assis pour son travail manuel, il avait toujours un tissu posé sur la poitrine, pour recueillir ses larmes, qui coulaient sans efforts et si abondamment que ses cils en étaient tombés. Ce flot de larmes avait non seulement lavé son âme de toutes les impuretés des passions, mais il avait aussi transfiguré son corps, lui donnant l'apparence d'un ange : les cheveux tout blancs et une longue barbe qui lui descendait jusqu'à la ceinture. Un jour, un frère vint à sa cellule et regarda discrètement à l'intérieur avant de frapper. Il vit alors le vieillard tout entier comme du feu, transfiguré par la lumière de la grâce. Lorsque, de temps en temps, saint Arsène venait à l'église de Scété pour la *synaxe* eucharistique, il se tenait derrière un pilier, afin que personne ne vît son visage, et c'est avec difficulté qu'il acceptait alors de répondre aux questions des frères. Il demeura ainsi environ quarante ans au désert de Scété. Lorsque les barbares assaillirent les moines (vers 407), il passa une fois à côté d'eux sans être vu, mais, finalement, après la seconde dévastation de ce prestigieux centre monastique (434), il dut aller se réfugier au mont Troè (Toura près du Caire), où il resta dix ans. Puis, après un séjour de trois années à Canope, il retourna à Troè, où il rendit son âme à Dieu à l'âge de quatre-vingt-quinze ans (449). Sur le point de mourir, saint Arsène ordonna à ses disciples d'abandonner son cadavre dans la montagne, et leur dit : « Je me suis souvent repenti d'avoir parlé, mais jamais de m'être tu. » Comme les frères le voyaient troublé et en pleurs, ils lui demandèrent si lui aussi, après avoir atteint un tel degré dans l'impassibilité, avait peur. Il leur répondit : « En vérité, la crainte qui est mienne à cette heure m'accompagne depuis que je me suis fait moine. » Et il remit son âme à Dieu. Entre autres sentences mémorables, saint Arsène disait à ses disciples : « Autant que vous le pouvez, faites effort pour que votre occupation intérieure soit selon Dieu, et vous vaincrez les passions extérieures. »